M. Luis Echávarri
Directeur général de l'AEN

# 2000 Vue d'ensemble

Les événements qui se sont produits en 2000 sur le marché international de l'énergie nous ont rappelé que la fiabilité des approvisionnements en énergie à des prix abordables n'est pas garantie et que les secteurs publics et privés doivent travailler main dans la main pour parvenir à un juste équilibre bénéfique pour tous.

Heureusement, il existe quelques secteurs énergétiques, dont l'énergie nucléaire fait justement partie, qui bénéficient de prix stables et sont peu sujets aux ruptures d'approvisionnement. En outre, l'énergie nucléaire présente l'avantage de ne pas contribuer au changement climatique puisque ses émissions de gaz carbonique sont pour ainsi dire nulles.

Il est, toutefois, primordial de s'assurer que les problèmes de l'infrastructure et de la technologie nucléaires reçoivent l'attention voulue. Quel que soit l'avenir du nucléaire, pendant longtemps encore il faudra que subsistent d'excellentes compétences dans ce domaine, que ce soit pour veiller au bon fonctionnement des centrales en exploitation ou pour procéder à leur démantèlement de manière adéquate. En préservant les connaissances acquises au cours des périodes passées, on aidera dans leurs travaux les futures générations d'ingénieurs qui n'étaient pas là lorsque l'industrie a fait ses premiers pas. Il est indispensable de continuer à financer la recherche et le développement pour améliorer la technologie actuelle, notamment assurer sa sûreté et diminuer ses coûts, ainsi que pour mettre au point de nouvelles technologies et méthodes de travail.

Point Lepreau, EACL, Canada

Le secteur électronucléaire continue aussi à être confronté à d'autres défis. En particulier, les arguments scientifiques et techniques n'ont pas suffi à susciter la pleine confiance et le soutien du public à l'égard de cette forme d'énergie. Les bons résultats obtenus en sûreté nucléaire par les pays de l'OCDE ne se sont pas toujours révélés assez convaincants, et la gestion des déchets nucléaires reste un point sensible pour le public en dépit de la conviction des experts qu'il existe des solutions.

À partir de ce constat, on observe qu'en associant davantage le public aux décisions relatives à l'énergie nucléaire, on peut améliorer la compréhension réciproque entre les divers groupes concernés : industrie, pouvoirs publics et société civile. L'AEN s'est employée à faciliter les échanges d'information et d'expérience dans ce domaine, comme les lecteurs pourront le constater en lisant les pages qui suivent.

À une époque où les budgets publics ne cessent de se contracter, il en va de l'intérêt des pays Membres d'unir leurs efforts pour rentabiliser au maximum leurs investissements. Tout au long de l'année 2000, l'AEN s'est employée à remplir sa mission première, à savoir aider les pays Membres à maintenir et approfondir, grâce à la coopération internationale, les bases scientifiques, technologiques et juridiques indispensables à une utilisation sûre, écologique et économique de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Nos efforts se sont traduits par des résultats positifs que nous nous appliquerons à poursuivre dans les années à venir.